



Enseignement secondaire technique		
Cycle supérieur		
Régime technique		
Division technique générale		
FRANC-Français		
Divers		
12GE		

Propositions d'œuvres à lire au cycle supérieur

La liste ci-dessous, établie à titre indicatif, n'a pas vocation à rester figée, c'est la raison pour laquelle chaque professeur est invité à la faire évoluer au fur et à mesure des lectures que ce soit par des modifications, des ajouts ou des suppressions en vous adressant à la Commission nationale pour les programmes.

Stupeur et tremblements, Amélie Nothomb



Thèmes : Autobiographie, Expérience professionnelle, Vision négative de l'entreprise qui écrase les êtres, Place et rôle de la femme dans la société nippone

Amélie, une jeune femme belge, vient de terminer ses études universitaires. Sa connaissance parfaite du japonais, langue qu'elle maîtrise pour y avoir vécu dans son enfance, lui permet de décrocher un contrat d'un an dans une prestigieuse entreprise de l'empire du soleil levant, la compagnie Yumimoto. Amélie espère réussir dans ce pays qui la fascine tant. Fascinée par la hiérarchie d'entreprise japonaise, précise et méthodique, la jeune femme l'est d'autant plus par sa supérieure directe, l'intrigante et fière Mademoiselle Mori. Ses débuts sont déconcertants. Monsieur Saito lui fait rédiger une lettre, réponse à une invitation pour une partie de golf. A peine le courrier est-il terminé que Saito le déchire et ordonne à Amélie de recommencer. La jeune fille va rapidement déchanter à la découverte d'une culture qu'elle ne connaît absolument pas. Ses fréquentes initiatives sont régulièrement sujettes aux réprobations de ses supérieurs. Les humiliations et les vexations se succèdent et la soumission s'installe. Face à cet acharnement, la jeune femme se plie à leurs exigences. Amélie pensait être traductrice, elle finira dame pipi dans les toilettes de l'entreprise.

Les âmes grises, Philippe Claudel



Thèmes : meurtre d'enfant, enquête, suspicions

A l'hiver 1917, dans un village du nord de la France tout près duquel les combats font rage, une fillette d'une dizaine d'années est retrouvée morte, assassinée sur le bord d'un petit cours d'eau. Des années plus tard, retraité, le policier qui a mené l'enquête raconte ce qui a suivi. Qui a tué Belle? Un maraudeur de passage ? Le petit soldat breton déserteur ? La solidarité de classe n'aurait-elle pas épargné le coupable en la personne du procureur Destinat, personnage impitoyable et glacé? Et comment expliquer le suicide de la jeune institutrice, Lysia, si pleine de vie ?

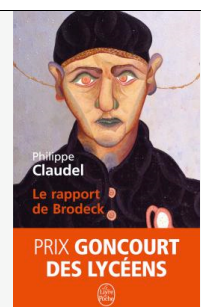
J'abandonne, Philippe Claudel



Thèmes : don d'organes, lassitude

Dans le confessionnal d'un hôpital, deux hommes reçoivent une femme, maman d'une adolescente de 17 ans. Cette femme va apprendre le décès de sa fille par ces "hyènes", ainsi qu'ils se surnomment. Et en effet, ils vont lui "sauter dessus", lui sortir un formulaire pour le don d'organes et même si cette procédure relève pour eux d'une mécanique routinière, cette fois-ci sera différente. L'un de ces hommes, le narrateur, est au bout du rouleau. Cela dure depuis quelques temps, amorcé par le décès de sa femme, livré seul avec un bébé de vingt-et-un mois, lassé par des dégoûts accumulés. Il souhaite "abandonner" son job, et tout le reste.

Le rapport de Brodeck, Philippe Claudel



Thèmes : roman noir, deuxième guerre Mondiale, camps, lâcheté

Le métier de Brodeck n'est pas de raconter des histoires. Son activité consiste à établir de brèves notices sur l'état de la flore, des arbres, des saisons et du gibier, de la neige et des pluies, un travail sans importance pour son administration. Brodeck ne sait même pas si ses rapports parviennent à destination. Depuis la guerre, les courriers fonctionnent mal, il faudra beaucoup de temps pour que la situation s'améliore. «On ne te demande pas un roman, c'est Rudi Gott, le maréchal-ferrant du village qui a parlé, tu diras les choses, c'est tout, comme pour un de tes rapports.» Brodeck accepte. Au moins d'essayer. Comme dans ses rapports, donc, puisqu'il ne sait pas s'exprimer autrement. Mais pour cela, prévient-il, il faut que tout le monde soit d'accord, tout le village, tous les hameaux alentour. Brodeck est consciencieux à l'extrême, il ne veut rien cacher de ce qu'il a vu, il veut

retrouver la vérité qu'il ne connaît pas encore. Même si elle n'est pas bonne à entendre. "À quoi cela te servirait-il Brodeck ? s'insurge le maire du village. N'as-tu pas eu ton lot de morts à la guerre ? Qu'est-ce qui ressemble plus à un mort qu'un autre mort, tu peux me le dire ? Tu dois consigner les événements, ne rien oublier, mais tu ne dois pas non plus ajouter de détails inutiles. Souviens-toi que tu seras lu par des gens qui occupent des postes très importants à la capitale. Oui, tu seras lu même si je sens que tu en doutes..."Brodeck a écouté la mise en garde du maire. Ne pas s'éloigner du chemin, ne pas chercher ce qui n'existe pas ou ce qui n'existe plus. Pourtant, Brodeck fera exactement le contraire.

Lorsque j'étais une œuvre d'art, Eric-Emmanuel Schmitt



Thèmes : suicide, narcissisme, apparence

Parce qu'il se sent médiocre et inexistant, un jeune homme va se suicider quand un artiste mégalomane suspend son geste. Il lui propose d'acheter son âme et son corps pour en faire une sculpture vivante, sublime ou monstrueuse, et une marchandise planétaire. Le désespéré accepte le pacte et l'opération, se laisse déshumaniser, et exposer aux yeux des foules, sous le nom d'Adam-bis. Mais peut-il abdiquer entièrement son humanité ? Grâce à l'amour d'une jeune-femme, « l'œuvre d'art » tente alors de sortir de l'emprise de son créateur et de retrouver sa conscience perdue. Cette fable excentrique, inquiétante et comique nous entraîne dans un monde rongé par le narcissisme, le culte du simulacre et de l'apparence, le totalitarisme de l'image : le nôtre.

L'enfant de Noé, Eric-Emmanuel Schmitt



Thèmes : deuxième guerre mondiale, christianisme, judaïsme

" - Nous allons conclure un marché, veux-tu ? Toi, Joseph, tu feras semblant d'être chrétien, et moi je ferai semblant d'être juif. Ce sera notre secret, le plus grand des secrets. Toi et moi pourrions mourir de trahir ce secret. Juré ? - Juré. " 1942. Joseph a sept ans. Séparé de sa famille, il est recueilli par le père Pons, un homme simple et juste, qui ne se contente pas de sauver des vies. Mais que tente-t-il de préserver, tel Noé, dans ce monde menacé par un déluge de violence ?

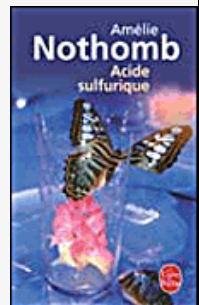
Hygiène de l'assassin, Amélie Nothomb



Thèmes : cruauté, cynisme

Prétextat Tach, prix Nobel de littérature, n'a plus que deux mois à vivre. Des journalistes du monde entier sollicitent des interviews de l'écrivain que sa misanthropie tient reclus depuis des années. Quatre seulement vont le rencontrer, dont il se jouera selon une dialectique où la mauvaise foi et la logique se télescopent. La cinquième lui tiendra tête, il se prendra au jeu. Si ce roman est presque entièrement dialogué, c'est qu'aucune forme ne s'apparente autant à la torture. Les échanges, de simples interviews, virent peu à peu à l'interrogatoire, à un duel sans merci où se dessine alors un homme différent, en proie aux secrets les plus sombres.

Acide sulfurique, Amélie Nothomb



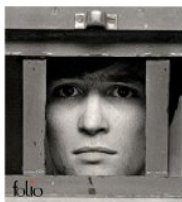
Thèmes : satire des jeux de télé-réalité, camp de concentration

Concentration : la dernière-née des émissions télévisées. On enlève des gens, on recrute des kapos, on filme... Tout de suite, le plus haut score de téléspectateurs, l'audimat absolu qui se nourrit autant de la cruauté filmée que de l'horreur dénoncée. Etudiante à la beauté stupéfiante, Pannonique est devenue CKZ 114 dans le camp de concentration télévisé. Le premier sévise étant la perte de son nom, partant de son identité. Zdena, chômeuse devenue la kapo Zdena, découvre en Pannonique son double inversé et se met à l'aimer éperdument. Le bien et le mal en couple fatal, la victime et le bourreau, la belle et la bête aussi. Quand les organisateurs du jeu, pour stimuler encore l'audience, décident de faire voter le public pour désigner les prisonniers à abattre, un tollé médiatique s'élève mais personne ne s'abstient de voter et Pannonique joue sa vie...

Albert Camus



Albert Camus
Les Justes



Ionesco, Rhinocéros



Thèmes : l'absurde

"Tous les chats sont mortels. Socrate est mortel. Donc Socrate est un chat." Tout langage stéréotypé devient aberrant. C'est ce que Ionesco démontre dans *Rhinocéros*, pièce qui a tout d'abord vu le jour sous la forme d'une nouvelle. Partisan d'un théâtre total, il porte l'absurde à son paroxysme en l'incarnant matériellement. Allégorie des idéologies de masse, le rhinocéros, cruel et dévastateur, ne se déplace qu'en groupe et gagne du terrain à une vitesse vertigineuse. Seul et sans trop savoir pourquoi, Béranger résiste à la mutation. Il résiste pour notre plus grande délectation, car sa lutte désespérée donne lieu à des caricatures savoureuses, à des variations de tons et de genres audacieuses et anticonformistes. La sclérose intellectuelle, l'incommunicabilité et la perversion du langage engendrent des situations tellement tragiques qu'elles en deviennent comiques, tellement grotesques qu'elles ne peuvent être que dramatiques.

Art, Yasmina Reza



Thèmes : art, comédie des mœurs

" Mon ami Serge a acheté un tableau [...] un tableau blanc avec des liserés blancs. " Médecin dermatologue, Serge aime l'art moderne et Sénèque, qu'il trouve " modernissime ". Ingénieur dans l'aéronautique, Marc a des goûts plus traditionnels et ne comprend pas que son ami Marc ait pu acheter " cette merde deux cent mille francs ". Quant à Yvan, représentant dans une papeterie, il aimerait ne contrarier aucun de ses deux précieux amis. Mais les disputes esthétiques autour du " tableau blanc " dégénèrent dans un crescendo hilarant et féroce, qui ne laissera personne indemne... Créée en 1994 à Paris, dans une distribution irréprochable (Vaneck, Luchini, Arditi), " Art " a fait connaître Yasmina Reza sur les scènes du monde entier. C'est dire l'universalité du thème, l'humanité des personnages et la virtuosité des dialogues qui font déjà de cette pièce un classique de la comédie de mœurs. Comme chez Molière ou Labiche, Feydeau ou Ribes, les élèves découvriront que le " goût des autres " reste le plus efficace des ressorts dramatiques, et combien la fantaisie la plus extravagante peut révéler d'angoisse existentielle.

Les fourmis, Bernard Werber



Thèmes : le fonctionnement du monde des fourmis et des hommes

Le temps que vous lisiez ces lignes, sept cents millions de fourmis seront nées sur la planète. Sept cents millions d'individus dans une communauté estimée à un milliard de milliards, et qui a ses villes, sa hiérarchie, ses colonies, son langage, sa production industrielle, ses esclaves, ses

mercenaires... Ses armes aussi. Terriblement destructrices. Lorsqu'il entre dans la cave de la maison léguée par un vieil oncle entomologiste, Jonathan Wells est loin de se douter qu'il va à leur rencontre. A sa suite, nous allons découvrir le monde fabuleusement riche, monstrueux et fascinant de ces " infra terrestres ", au fil d'un thriller unique en son genre, où le suspense et l'horreur reposent à chaque page sur les données scientifiques les plus rigoureuses. Voici pour la première fois un roman dont les héros sont des... fourmis !

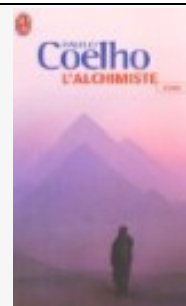
La goutte d'or, Michel Tournier



Thèmes : différences culturelles

« Donne-moi la photo. » Idriss gardait ses chèvres et ses moutons non loin de l'oasis de Tabelbala quand une Land Rover a surgi. Une jeune femme blonde aux jambes nues a pris en photo le petit berger saharien. Sa photo, elle la lui enverra dès son retour à Paris. Idriss a attendu en vain. Son image volée ne lui a pas été rendue. Plus tard, quand il va partir vers le nord et jusqu'à Paris pour chercher du travail, il va se heurter à des images de lui-même qu'il ne reconnaîtra pas. Perdu dans un palais de mirages, il s'enfoncera dans la dérision jusqu'à ce qu'il trouve son salut dans la calligraphie. Seul le signe abstrait le libérera de la tyrannie de l'image, opium de l'Occident.

L'Alchimiste, Paulo Coelho



Thèmes : conte philosophique, destin, rêve

Santiago, un jeune berger andalou, part à la recherche d'un trésor enfoui au pied des Pyramides. Lorsqu'il rencontre l'Alchimiste dans le désert, celui-ci lui apprend à écouter son cœur, à lire les signes du destin et, par-dessus tout, à aller au bout de son rêve.

Merveilleux conte philosophique destiné à l'enfant qui sommeille en chaque être, ce livre a déjà marqué une génération de lecteurs.

Hors de moi, Didier van Cauwelaert



Thèmes : coma, dédoublement, folie, manipulation mentale, mensonge

Un vrai cauchemar attend Martin Harris à son arrivée à Paris. Botaniste américain invité en France à collaborer aux travaux d'un confrère de l'INRA sur le danger des organismes génétiquement modifiés, il est victime d'un accident qui l'entraîne dans un coma prolongé. Lorsqu'il en sort et se

rend à l'appartement qu'il a loué, un autre Martin Harris est dans la place et sa propre femme Liz ne le reconnaît pas. N'ayant plus de papiers, il trouve porte close du côté du commissariat, de l'ambassade et de l'INRA. Mais cherche à comprendre en consultant le neuropsychiatre qui l'a suivi lors de son coma, en engageant un détective privé, en suivant sa femme... A-t-il usurpé l'identité d'un autre, est-il victime d'une machination des multinationales pharmaceutiques (car il lutte pour faire interdire les OGM), au fur et à mesure de sa propre enquête il n'est plus sûr de rien et le lecteur plonge avec lui dans une véritable descente aux enfers hallucinante.

Magnus, Sylvie Germain



Thèmes : deuxième guerre Mondiale, mensonge

Après une grave maladie qui l'a amputé de toute mémoire, Franz-Georg (cinq ans) doit tout réapprendre : qu'il est allemand, que son pays est en guerre, que son père médecin dirige un grand établissement et que sa mère l'aime autant que sa patrie. Il a aussi Magnus, son ours en peluche à l'oreille légèrement brûlée. Né juste avant la guerre, Franz a grandi dans le culte du héros nazi. Exilé à la fin de la guerre, livré au sentiment d'abandon, il ne peut malgré lui se défaire du passé allemand. Il mettra une grande partie de sa vie à s'extraire de cette légende maternelle, car tout est mensonge et affabulation.

Le soleil de Scorta, Laurent Gaudé



Thèmes : épopée, tragédie, souffrance, haine, amour, vengeance, volonté de réussir

Sous le soleil écrasant du Sud italien, le sang des Scorta transmet, de père en fils, l'orgueil indomptable, la démence et la rage de vivre de ceux qui, seuls, défient un destin retors. Un homme avance sur sa mule dans un paysage pétrifié de chaleur, sous l'implacable soleil des Pouilles, en direction du minuscule village de Montepuccio, où il vient assouvir, au risque d'y perdre la vie, son désir et sa vengeance. Ses fautes de jeunesse - vols, violences, crimes de toutes sortes -, il les a payées de dix-sept ans de prison. Désormais libre, il entend bien, de gré ou de force, faire sienne une femme que dans sa jeunesse il convoitait. De cette vengeance - on pourrait même dire : de cette scène primitive - va surgir la lignée des Scorta, une famille de "pouilleux" marqués par l'opprobre et la faute originelle, mais qui peu à peu, sur quatre générations, parvient à subsister, à planter ses racines dans un sol fruste, à saisir sa chance, transmettre ses valeurs et s'accorder aux beautés de sa terre natale. L'histoire de la famille Scorta se déroule sur un siècle (1870 à nos jours). Elle prend le double aspect d'un récit "objectif" et linéaire que viennent scander les soliloques d'un des personnages, Carmela, vieillard qui, avant de perdre la mémoire, se hâte de confier à l'ancien curé de Montepuccio ce qu'elle n'a pu encore raconter à personne : son voyage à New York avec ses frères, la création du bureau de tabac de Montepuccio, et plus largement sa vision subjective de l'aventure des Scorta.

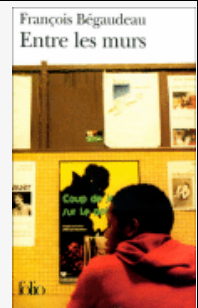
Mammifères, Pierre Mérot



Thèmes : échec, critique de la société

" Aimer est exceptionnel. Ne pas aimer est la règle. Accepter cette règle devrait donner un début de bonheur" Ces Mémoires d'un loser magnifique récapitulent l'itinéraire de "l'Oncle ", un célibataire dépressif qui n'a aimé qu'une Polonaise et une divorcée. Il boit, il est sarcastique, émotif et prof dans un lycée. Il a des neveux, ça le rend nerveux. Sur un ton joyeusement blasé, qui vire parfois au lyrisme bouleversant, il brosse page après page le portrait d'un enfant du siècle et nous offre la description légère d'une époque apocalyptique.

Entre les murs, François Bégaudeau



Thèmes : Ecole, Enseignement, Langage

François Bégaudeau, moins romancier que transcripteur d'une réalité vécue et appréhendée jour après jour en situation - soit en tout cent trente-six jours de présence, fainéant ! sale prof ! privilégié ! -, s'en tient au fait : pas d'analyses ou presque, simplement des saynètes sur ce qui se passe et se dit dans le bahut où il enseigne, à la fois du côté des profs (souvent involontairement très drôles, ridicules ou admirables), de l'administration et des élèves. Le résultat : une véritable descente dans le ventre d'un établissement et d'une salle de classe, centre nerveux du système éducatif, et surtout, une véritable caisse de résonance de la langue des enfants, bégayante, sur-énergétique, physique, d'une incroyable vitalité, jaillissant par bourrasques, loin de la norme et de la syntaxe académique, magma de mots bizarrement foutus entre eux exigeant de la part du prof une aptitude remarquable au bilinguisme spontané... Le prof, parlons-en, puisque ici, il est écrivain. Comment vit-il cela ? Entre affection envers les élèves et devoir envers son engagement républicain, entre passion d'enseigner aux gamins quelque chose qui s'immisce en eux souvent à leur insu et rage de ne pouvoir faire mieux ou plus, entre détermination à ne pas céder au marasme ambiant et fatigue chronique des mauvaises nuits... il s'en sort finalement pas trop mal, parvient en tout cas à passer entre les gouttes et parfois même à planter un parasol dans la salle de classe. Courageusement, avec dévotion, en héros anonyme, minuscule, en prise au quotidien avec des micro-conflits stupides et usants, jamais vraiment gratifié d'un merci par ceux dont il a la charge..

La classe de neige, Emmanuel Carrère



Thèmes : exclusion, mensonge, relation parents/enfants

La classe de neige commence mal pour Nicolas ; déjà, son père n'a pas voulu le laisser monter dans le car avec les autres et a tenu à le conduire en personne au chalet, histoire qu'il se fasse bien remarquer. En plus, Nicolas n'est pas du genre à s'intégrer facilement ; or, arrivés la veille, les autres ont déjà pris leurs marques : rien de tel pour qu'il se sente encore un peu plus en retrait. Mais surtout, il a oublié son sac dans le coffre de la voiture de son père, et c'est le début de la torture : sûr que les autres enfants vont se moquer de lui, sûr qu'il fera pipi au lit dans un pyjama qui ne lui appartient même pas, sûr que Hodkann, le chef des enfants, va en faire son souffre-douleur. Les terreurs enfantines ainsi lancées ne cesseront plus et prendront le goût amer de la réalité : le père, qui ne rapporte pas le sac, René, le petit garçon disparu, les gendarmes, qui vadrouillent et les adultes qui parlent à demi-mots...

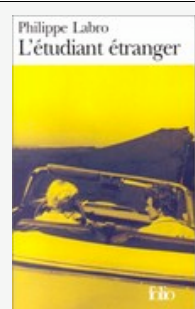
L'adversaire, Emmanuel Carrère



Thèmes : le silence, le mensonge, l'identité et le déséquilibre psychologique

Le 9 janvier 1993, Jean-Claude Romand a tué sa femme, ses enfants, ses parents, puis tenté, mais en vain, de se tuer lui-même. L'enquête a révélé qu'il n'était pas médecin comme il le prétendait et, chose plus difficile encore à croire, qu'il n'était rien d'autre. Il mentait depuis dix-huit ans, et ce mensonge ne recouvrait rien. Près d'être découvert, il a préféré supprimer ceux dont il ne pouvait supporter le regard. Il a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. Je suis entré en relation avec lui, j'ai assisté à son procès. J'ai essayé de raconter précisément, jour après jour, cette vie de solitude, d'imposture et d'absence. D'imaginer ce qui tournait dans sa tête au long des heures vides, sans projet ni témoin, qu'il était supposé passer à son travail et passait en réalité sur des parkings d'autoroute ou dans les forêts du jura. De comprendre, enfin, ce qui dans une expérience humaine aussi extrême m'a touché de si près et touche, je crois, chacun d'entre nous.

Un étudiant étranger, Philippe Labro

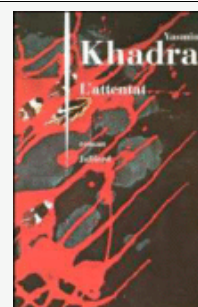


Thèmes : adolescence, initiation

Invité par une prestigieuse université de Virginie, un jeune Français découvre émerveillé la vie dorée des collège boys, leurs équipes sportives, leur campus dans une vallée paradisiaque. C'est le temps d'une Amérique sage, celle d'avant l'explosion des mœurs et le fracas des années soixante. Très

vite, le jeune homme comprend qu'il reste un " étudiant étranger ". Il va franchir des lignes, transgresser des tabous, sans même s'en rendre compte : d'abord en faisant l'amour avec une jeune institutrice noire, April. Ensuite en tombant amoureux d'une héritière de Boston, Elisabeth, personnage fantasque et corrosif... Sur un ton limpide de sincérité, ce récit de formation ressuscite, avec humour et nostalgie, les jours fragiles de l'adolescence, quand " tout était la première fois ".

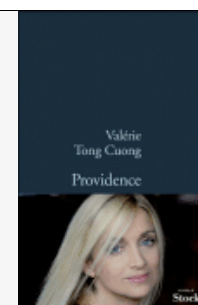
L'attentat, Yasmin Kadhra



Thèmes : conflit israélo-palestinien

Tel-Aviv. Un "fils de Bédouin" naturalisé israélien est parvenu à s'imposer comme un brillant chirurgien membre de l'élite médicale universitaire. Un jour, sa vie bascule alors qu'il se trouve sur les lieux où vient d'être commis un attentat meurtrier. L'horreur habituelle : hurlements, sang, mort d'innocents. Comment supporter l'immersion directe au cœur d'un mal qu'on imagine toujours réservé aux autres ou que l'on connaît par médias ou témoignages interposés ? Surtout lorsque c'est l'un de vos proches qui a commis le crime en se transformant en kamikaze, sans soupçon possible, sans logique possible, sans justification possible...

Providence, Valérie Tang Cuong



Thèmes : destins croisés

Modeste secrétaire, élevant seule son fils, Marylou est très en retard pour une importante réunion de travail. Coincée dans les embouteillages et le métro, elle finit par piquer un sprint, son lourd dossier sous le bras. Elle tente le tout pour le tout. La vie tient parfois à une poignée de minutes. Albert Foehn est, lui, plutôt en avance, il a rendez-vous chez un notaire pour régler sa succession. À soixante-dix-huit ans, il ne lui reste que quelques mois à vivre. En quelques secondes la vérité sur son existence éclate. Producteur de cinéma influent, père d'un grand fils dont il ne se sent pas proche, Tom veut demander sa main à la capricieuse Libby. Il en est très amoureux. Un stupide accident de vélo va changer la donne. La brillante Prudence, « partner » dans un cabinet de conseil réputé, a dû mal à se faire une place au sommet. La couleur de sa peau entrave son ascension. Mais parfois la vie vous remet les cartes en main. Un chien, un macaron à la violette, un suicide raté, l'explosion d'un immeuble vont modifier le destin de ces protagonistes et les réunir dans un hôpital. Telle la chute de dominos, la providence, bousculant leur vie, s'amuse à redistribuer le jeu.

L'élégance du hérisson, Muriel Barbery

Muriel Barbery
L'élégance du hérisson



Thèmes : satire sociale, le sens de la vie

Pour vivre heureuse la Mère Michel a décidé de vivre cachée. Concierge du 7 rue de Grenelle à Paris, Renée Michel a cinquante-quatre ans, elle est veuve, petite, laide, grassouillette, pauvre, discrète et insignifiante. L'immeuble est occupé par la fine fleur de la haute bourgeoisie, de la droite ultra-conservatrice à la gauche caviar, tout ce beau monde étant doté d'une progéniture brillante. Pour eux la concierge n'est pas même pas une personne, simplement une fonction, celle de garder les clefs ou de sortir les poubelles. Aucun d'entre eux ne soupçonnerait qu'elle est plus cultivée qu'eux tous réunis. Madame Michel est mélomane, cinéphile, elle adore la peinture, lit beaucoup, surtout Tolstoï (qu'elle adore au point d'avoir nommé son chat Léon). Elle est capable de réfuter la phénoménologie de Husserl tout en prenant soin de faire croire à son entourage qu'elle passe sa vie à regarder des jeux télévisés. Sa vision des occupants de son immeuble est une radiographie, féroce et lucide de notre société contemporaine. Elle rejoint d'ailleurs celle d'une autre occupante de la maison, une gamine surdouée, déjà revenue des faux-semblants de la comédie sociale dont elle a décidé de se retrancher. Ces deux-là vont finir par se reconnaître sous l'égide d'un nouvel arrivant, un certain M. Ozu lointainement apparenté au cinéaste japonais que la concierge admire tant

No et moi, Delphine Vigan



Thèmes : Adolescence, enfant précoce, misère

Lou Bertignac a 13 ans, un QI de 160 et des questions plein la tête. Les yeux grand ouverts, elle observe les gens, collectionne les mots, se livre à des expériences domestiques et dévore les encyclopédies. Enfant unique d'une famille en déséquilibre, entre une mère brisée et un père champion de la bonne humeur feinte, dans l'obscurité d'un appartement dont les rideaux restent tirés, Lou invente des théories pour apprivoiser le monde. A la gare d'Austerlitz, elle rencontre No, une jeune fille SDF à peine plus âgée qu'elle. No, son visage fatigué, ses vêtements sales, son silence. No, privée d'amour, rebelle, sauvage. No dont l'errance et la solitude questionnent le monde. Des hommes et des femmes dorment dans la rue, font la queue pour un repas chaud, marchent pour ne pas mourir de froid. « Les choses sont ce qu'elles sont ». Voilà ce dont il faudrait se contenter pour expliquer la violence qui nous entoure. Ce qu'il faudrait admettre. Mais Lou voudrait que les choses soient autrement. Que la terre change de sens, que la réalité ressemble aux affiches du métro, que chacun trouve sa place. Alors elle décide de sauver No, de lui donner un toit, une famille, se lance dans une expérience de grande envergure menée contre le destin. Envers et contre tous.

La femme de Gilles, Madeleine Bourdouxhe



Thèmes : amour / désamour

Elisa est la femme de Gilles. Elisa aime Gilles. C'est son homme, celui dont elle attend le retour chaque soir, celui pour lequel elle travaille dur dans la maison, celui à qui elle a fait deux beaux enfants, des jumelles, celui dont elle est enceinte à nouveau, celui au bras duquel elle regarde le soir tomber sur leur petit jardin d'ouvrier. Et Gilles aime Elisa. Mais le malheur s'abat toujours sur ses victimes sans crier gare. Un jour, pour un sourire en coin, pour une petite langue rose passée sur des lèvres, Gilles se met à en désirer une autre. Elisa le comprend très vite, essaie de croire que ce n'est qu'une passade, redouble d'attentions et de gentillesse. Mais, les mois passant, force est de constater - ô combien douloureusement - que le désir s'est transformé en passion. Il lui faudra encore découvrir qu'elle ne peut pas haïr l'autre, puisque c'est sa propre sœur ; il lui faudra accepter de s'arrondir puis, après son accouchement, de rester alitée quelques semaines pendant que l'autre tient sa maison, insolente de charme et d'entrain ; il lui faudra supporter de voir Gilles souffrir, endurer ses mensonges et bientôt ses confidences, car elle n'est plus que la meilleure amie de Gilles. Il lui faudra apprendre à vivre sans l'amour de Gilles - si tant est que cela soit possible.

Dans le café de la jeunesse perdue, Patrick Modiano

Patrick Modiano
Dans le café
de la jeunesse perdue



Thèmes : souvenirs de jeunesse, Paris des années 1960

Le pivot de ce *Café de la jeunesse perdue* s'appelle Jacqueline, dite Louki. Fille d'une ouvreuse du Moulin Rouge, Louki a profité des absences nocturnes de sa mère pour s'exercer précocement à l'art de la fugue. Fuir par la débauche –suggérée à demi-mot- ou par la drogue, rompre les amarres en changeant d'adresse, d'amour et d'habitudes ; ou en sautant par la fenêtre... Louki est une héroïne modianesque par excellence. L'ayant croisée jadis au café Condé, les trois autres narrateurs de ce roman-chorale traquent cette incarnation de l'insaisissable. Un ex-étudiant anonyme, un détective l'un de ses anciens amants, se révèlent tour à tour au fil de leurs errances.

Un coupable, Jean-Denis Bredin

Jean-Denis Bredin
Un coupable



Thèmes : justice

Fils d'un père breton, d'une mère algérienne, Ali-François Caillou, étudiant en droit, a été arrêté dans une manifestation pacifiste, inculpé de violences à agent, incarcéré à la prison de la Santé. La Justice l'a pris par hasard, elle le garde, elle le juge. Nulle perversion dans le fonctionnement de la

machine judiciaire, dont ce livre est la scrupuleuse radiographie. Elle va honnêtement son train, selon ses habitudes, avec ses préjugés. Au bout du chemin elle broie l'innocent.

La mort du roi Tsongor, Laurent Gaudé



Thèmes : tragédies grecques, légendes africaines, l'héroïsme, la vengeance

Le vieux roi Tsongor, qui a depuis longtemps fait taire ses instincts guerriers, marie sa fille Samilia au fortuné prince Kouame. Mais voilà qu'un deuxième prétendant s'interpose, auquel Samilia avait jadis promis sa main. Tsongor refuse de choisir entre les deux hommes. Il se donne la mort avec l'aide de son serviteur. Une guerre sanginaire éclate alors entre les deux parties.

Partir, Tahar Ben Jelloun



Thèmes : l'exil

L'action commence à Tanger, port depuis lequel on aperçoit les côtes espagnoles brillant la nuit. Face à Tanger, le bonheur... Mais sur la mer, le danger, avec tous ces passeurs peu scrupuleux qui font commerce du rêve et dont le cynisme mène chaque année à la mort des dizaines de jeunes gens. Azel, pour sa part, choisit un autre mode de passage : il bénéficie de la générosité d'un homosexuel espagnol qui va lui permettre d'obtenir un visa pour séjourner en Europe. Et l'amour dans tout ça ? Peut-être est-ce celui de la belle Kenza, qui reste sur le sol marocain, qui remettra Azel sur le « bon chemin », entre mirage et désespoir. Revenir ?

Le dernier ami, Tahar Ben Jelloun



Thèmes : amitié / trahison, Maroc des années 1950

C'est à Tanger, ville internationale, cosmopolite et étrange, vers la fin des années cinquante. Deux adolescents, Mamed et Ali, se rencontrent au lycée français; se fréquentent et se lient d'amitié. Étendue sur une trentaine d'années, leur relation sera tissée de malentendus, d'épreuves dures subies ensemble, mais aussi de jalousie muette et de trahison. Cette amitié incandescente ressemble à une histoire d'amour qui tourne mal. Dans ce roman, cependant, chacun des personnages donne tour à tour sa version des choses. On constate qu'ils n'ont pas vécu la même histoire. A la naïveté de l'un, répond un égoïsme pervers et destructeur de l'autre. L'amitié elle-même serait-elle un malentendu ? Ce roman, écrit dans une langue directe et limpide, est aussi un portrait cruel du Maroc des années de répression et des désillusions qui s'ensuivent.